

Wim Van MOERBEKE

Joue le pianoforte ÉRARD 1835



Œuvres de Chopin, Liszt, Schubert.

Maison du Portal LEVENS

samedi 27 janvier à 19 heures et
dimanche 28 janvier à 18 heures

Prix des places : 15 € - Adhérents : 12 €

Moins de 20 ans et élèves des conservatoires et écoles de musique : 5 €

Entrée gratuite pour les enfants de moins de 12 ans accompagnés

Réservation à l'office du tourisme de Levens (04.93.79.71.00) – places numérotées

Association « Piano à Levens » - Site : www.pianoalevens.fr



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur



DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES



Wim Van Moerbeke est un piano-fortiste belge qui se spécialise notamment dans la musique française des années 1820-1850. Il joue de préférence ce répertoire sur des instruments d'époque, ceux conçus entre 1750 et les années 1920. Il souhaite que le public puisse redécouvrir les musiques anciennes sur les pianos pour lesquels elles ont été écrites ou qui leur étaient contemporains, tels ceux dont les compositeurs pianistes disposaient alors...

Cette recherche le conduit à travailler non seulement sur des manuscrits ou éditions d'époque, mais à se nourrir aussi de la lecture des correspondances entre musiciens célèbres. Ainsi Chopin et Liszt dont les témoignages permettent de se replacer au moment de la création de leurs œuvres. Wim a étudié avec de grands professeurs tel Alexis Weissenberg (Milano), Hans Leygraf (Salzburg)... et donne des concerts en Europe (Brugge – Concertgebouw Lignano en Italie – Sala Darsena) et en Amérique du Sud (Curitiba – museu Oscar Niemeyer).

Lors du festival des Lisztomanias de Chateauroux en 2012, il a ainsi permis à un public passionné de découvrir les œuvres de Field, Clementi, Liszt et Chopin sur un piano Clementi de 1823 (collection JY Patte) ou sur ses propres instruments comme un Joseph Böhm de circa 1818 à Brugge dans la salle d'orgue au conservatoire.

En 2017 il s'est produit avec l' « Orquestra sinfonica du Parana » au théâtre Guaira à Curitiba-Bésil.

Depuis quelques années Wim Van Moerbeke collectionne lui-même des instruments anciens, voire historiques, dont un important « piano carré » de Henry fils aîné, daté de 1792, un grand Erard de 1834 qui a appartenu à la famille Ségalas (artistes de la Cour Royale) et un grand Broadwood de 1848, identique à ceux sur lesquels Chopin a joué lors de ses derniers concerts en Angleterre. Et récemment il a acheté un piano de style Biedermeier du facteur Viennois Joseph Böhm.

Son rêve maintenant : Trouver un Pleyel des années 1830 pour pouvoir y interpréter Chopin. En effet les pianos de ces années là représentent une des premières apogées de ce facteur duquel Chopin disait : « Pleyel est le nec plus ultra »

Pour plus d'information vous pouvez vous rendre sur la page :

www.wimvanmoerbeke.be.